



L'enfant au cœur
de nos priorités.



L'enfant au cœur
de nos priorités.

6- Vous glissez à votre juste place de parents

Essayer d'avoir confiance en l'enfant, et surtout en vous. Vous êtes les seuls « vrais » parents de votre enfant. Votre place est légitime.

Veillez à être des parents ni trop comblants, ni trop frustrants. Si vous avez des doutes et des craintes, demandez de l'aide, sans culpabiliser, sans tarder... Parfois, les conseils de la famille et des amis ne suffisent pas : vous aurez besoin de vous confier à des professionnels de l'adoption (psychologues, psychomotriciens).

Vous gagnerez du temps et cela vous aidera à faire famille et à mieux vous « rencontrer » avec votre enfant.

Petit vade mecum « psy » pour le retour avec l'enfant....

Vous rentrez en France avec votre enfant...

Si tout est nouveau pour vous, qui êtes soudain papa ou maman tout neufs d'un enfant « tout fait » qu'un inconnu vous a mis dans les bras,... dites vous bien surtout que tout ce que cet enfant est en train de vivre est révolutionnant pour lui !

Pour cela, mettez vous un instant à sa place : Et, sauf s'il s'agit d'un enfant déjà dit « grand » (environ 5 ans et plus), dites vous bien que :

- Il (elle) ne sait pas que vous alliez venir le (la) chercher.
- Il (elle) ne comprend pas ce qui lui arrive.
- Il (elle) n'attendait rien de tout ce qui se passe.
- Il (elle) vit un vrai déracinement.
- Il a très peur d'être de nouveau « abandonné »

Pour vous aider à mieux vous « adopter » les uns les autres et à ne pas laisser l'inquiétude prendre le dessus sans raison, entraînez vous à :

1- Vous « identifier » à l'enfant

Ce qui veut dire tenter de saisir ce qui se passe dans la tête de l'enfant, en essayant de se mettre à sa place , d'imaginer ce qu'il est en train de vivre et notamment les ruptures et sa tristesse peut-être , alors que vous êtes si pleins de votre joie !

Il (elle), vient de perdre tout ce qui faisait son univers, et de quitter les gens qu'il connaissait et qui s'occupaient de lui. Il y a une sorte de chaos à l'intérieur de lui-même.



L'enfant au cœur
de nos priorités.



L'enfant au cœur
de nos priorités.

Chez le petit enfant, *les attentes* et besoins sont confondus. L'enfant a besoin de soins et aussi surtout de réassurance et de « sécurité ». Privilégiez le calme, la stabilité, une permanence des choses et des personnes autour de lui. Attention au défilé des membres de la famille. Restez au calme au moment de son arrivée et dans les premiers temps. Ne retournez pas tout de suite au travail. Ne le mettez pas immédiatement à la crèche ou confié à une nounou.

2- Vous attendre à quelques surprises

Vous vous étiez « fait une idée » d'un enfant peut être « sur mesure » et qui n'est pas exactement celui qu'on vous a confié.

L'enfant est plus petit, moins « en avance », plus maigre ou sale que ce à quoi vous vous attendiez ; il n'a pas l'air très « éveillé » ou il va dans les bras de n'importe qui...

Il a parfois un retard de développement qui vous étonne. Au contraire, il (elle) paraît plus âgé(e) que ce à quoi vous pensiez.

Il dégage une impression « d'étrangeté » (couleur, odeur, regard) qui vous déroute au début.

Vous ne ressentez pas l'instinct maternel comme vous vous y attendiez, et même, vous avez le baby blue !

Donnez-vous le temps d'adapter votre regard à l'enfant tel qu'il est : entre l'enfant rêvé, l'enfant attendu et celui qu'on vous confie, il y a parfois un écart.

3- Accepter certains comportements inattendus

Troubles du sommeil, troubles de l'alimentation, troubles du comportement sont fréquents et passagers. L'enfant dort mal, ou seulement par terre, il refuse le lit que vous lui proposez. L'enfant refuse de boire, ou refuse de manger ou de se laver et, par exemple, de prendre un bain. Ce n'est plus un bébé mais il « régresse » néanmoins dans son comportement, réclame un biberon qu'il ne prenait plus, ou même le sein !

Il est grand, il a ses habitudes de vie et sa culture qui vous sont encore étrangères (étranges). Ne le forcez pas à tout changer d'un coup !

4- Supporter quelques difficultés dans votre relation

Au début, l'enfant ne sait pas si « c'est pour toujours ». Il ne saisit pas cette notion de durée. Rien ne lui permet de vous faire spontanément confiance. Ne vous inquiétez pas s'il ne vous adopte pas tout de suite.

Son attitude à votre égard risque de vous déconcerter :

- Soit l'enfant est extrêmement collant, il ne veut pas lâcher sa mère, ou bien il ne va que dans les bras de son père et refuse que sa mère l'approche. Il évite votre regard, il est replié, mou et semble indifférent.
- Ou bien il est très tonique, voire raidi : il s'agite beaucoup, ne reste pas en place, crie et pleure. Vous avez la certitude qu'il est prêt à partir avec n'importe qui.

Un plus grand parfois ne supporte aucune intervention, aucun geste de vous à son égard...

Il vous parle à peine et, en revanche, parle aux autres.

Il vous teste. Ce qu'il veut savoir, c'est si c'est bien pour toujours...

5- Prendre en compte le bagage de son passé

L'enfant s'identifie à travers son prénom, excepté s'il s'agit d'un tout bébé qui n'en a pas saisi la portée. Réfléchissez bien avant de décider de le changer, car ce n'est pas anodin.

Par delà les soins médicaux de santé dont votre enfant aura peut-être besoin, il faut vous ouvrir à l'idée qu'il a traversé des moments de vie douloureux.

Il y a quelque chose de lui (de son histoire) qui vous échappera. L'enfant a vécu des ruptures affectives, parfois des maltraitements. Il est peut-être traumatisé et se méfie des adultes.

Franchir la barrière du langage aide beaucoup, mais ne résout pas tout.

Il faut du temps, de la patience et de la souplesse psychique pour admettre que votre amour ne va pas tout réparer très vite.

